Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 63 (1955)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Les notaires de Fribourg

En 1950 (*R.H.V.*, p. 224) nous avions signalé la parution des deux premiers fascicules de l'ouvrage de M. Hektor Ammann consacré à la publication d'actes d'histoire économique tirés des notaires de Fribourg des XIVe et XVe siècles [1]. Le troisième et dernier fascicule du premier volume a paru récemment, le tout formant maintenant un ensemble de 484 pages in-quarto et ne renfermant pas moins de 5674 documents. C'est dire la richesse prodigieuse de cette collection d'actes qui touchent à tous les domaines de la vie économique d'alors.

Comme les deux premiers fascicules, le troisième renferme nombre d'actes intéressant le pays de Vaud. C'est ainsi qu'on voit le fabricant de draps d'Yverdon que M. Roger Déglon nomme Henri Sonnay [2] s'approvisionner à Fribourg en guède pour teindre ses draps en bleu [3]. Le même notaire nous révèle un autre drapier d'Yverdon, acheteur de guède, Thomas de Lorainne, que M. Déglon ne nomme pas [4]. Un bourgeois de Vevey, Bernard de Leyra, se livre à Fribourg à d'importants achats de draps et de marchandises diverses [5]. Un autre bourgeois de Vevey, Jean Piccoley, emprunte à Fribourg pour quinze jours une somme de 14 livres ; il s'engage à la rembourser en livrant deux muids de bon vin, mais le créancier se réserve le droit, s'il ne trouve pas le vin à son goût, de se faire régler la dette en numéraire [6]. Un Juif, Isaac de Péry, résidant à Aubonne, prend en apprentissage Heintzmann Hemerly, de Fribourg, s'engageant à lui enseigner l'art de fabriquer du bon savon [7]. Mermet Murisyé, de Lutry, garde pour Agnelette, veuve d'un bourgeois de Fribourg, une fuste qu'il lui expédiera à la première requête [8].

Inutile de multiplier ces exemples ; il est évident que le commerce des draps de Fribourg y joue un rôle important, ainsi que la fabrication des faux ; mais on y voit aussi des contrats d'embauchages, des prêts, des ventes à crédit, des associations commerciales et industrielles, des participations de capitalistes à des industries par la mise en commandite

---

[1] HEKTOR AMMANN, *Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag*. Quellen zur Geschichte von Gewerbe, Industrie und Handel des 14. und 15. Jahrhunderts aus den Notariatsregistern von Freiburg in Üchtland. Sauerländer & Co., Aarau, 1942 et 1950.

[2] ROGER DÉGLON, *Yverdon au moyen âge*. Lausanne, 1949, p. 246.

[3] AMMANN, *op. cit.*, p. 466, nos 5414 et 5423.

[4] *Ibidem*, p. 468, n° 5448.

[5] *Ibidem*, p. 350, n° 3534 et *passim*.

[6] *Ibidem*, p. 350, n° 3524.

[7] *Ibidem*, p. 480, n° 5621.

[8] *Ibidem*, p. 466, n° 5415.

de fonds, des opérations diverses de banque. C'est dire l'intérêt considérable pour l'histoire économique, mais aussi pour l'histoire tout court, de cette publication d'actes tirés des notaires fribourgeois.

Nous nous permettrons d'émettre en terminant le vœu que l'auteur veuille bien, à la fin du second volume, munir son ouvrage de l'index promis des noms de personnes et de lieux, qui doublera encore la valeur de cette précieuse collection, et surtout que ce second volume paraisse bientôt.

LOUIS JUNOD.

L'art du haut moyen âge dans la région alpine [1]

Le canton de Vaud a été de tout temps une région largement ouverte aux grands courants artistiques, preuve en soit, entre autres, la série de monuments appartenant à cette période du haut moyen âge en général trop méconnue.

C'est un des grands mérites du IIIe Congrès international pour l'étude du haut moyen âge de nous avoir donné, sous forme d'un magnifique volume, de nombreuses études sur cet art en Suisse, en France, en Italie et en Autriche. Quelques-unes d'entre elles sont consacrées plus particulièrement à nos régions ; c'est à ce titre surtout que je voudrais en recommander la lecture.

Sous le titre *Aperçu sur les édifices chrétiens dans la Suisse occidentale avant l'An Mille*, M. Louis Blondel a réuni pour la première fois dans une étude attachante tous ces vénérables témoins. Après avoir résumé l'origine des diocèses et les débuts du christianisme dans nos régions, il passe en revue les plus anciens édifices chrétiens. Pour le canton de Vaud je relève : à Nyon une église du VIe et du Xe siècle, à Avenches la première église n'a pas encore été retrouvée avec certitude, à Lausanne l'église Ste-Thyrse / St-Maire du VIe siècle et la cathédrale des VIII-IXes siècles, à Yverdon un édifice romain à abside ayant peut-être servi au culte chrétien, à Romainmôtier les églises du VIIe et du VIIIe siècle, à Baulmes l'église du VIIe siècle qui a disparu, à Payerne et à St-Sulpice les églises du Xe siècle non encore définitivement déterminées, à Commugny une chapelle du VIe siècle et une chapelle avec baptistère des VIII-IXes siècles, à Ursins une église établie sur un temple gallo-romain, à Curtilles une *curtis* du VIe siècle, à Villette une chapelle du VIIe ou VIIIe siècle, à Ressudens une chapelle pré-romane, et enfin Orny et St-Martin de Vevey.

A propos de la cathédrale romane de Lausanne, M. Philippe Verdier a étudié *Les chevets à déambulatoire sans chapelles rayonnantes*. Il consi-

[1] *Art du haut moyen âge dans la région alpine*. Actes du IIIe Congrès international pour l'étude du haut moyen âge, 9-14 septembre 1951. Urs Graf-Verlag, Olten et Lausanne, 1954.

dère la cathédrale de Lausanne comme une exception remarquable non seulement dans l'art pré-roman, mais aussi dans l'art roman.

Toujours à propos de la cathédrale de Lausanne, M. Hans Reinhardt donne une pertinente explication de la singularité de la « grande travée » de la cathédrale gothique. Il rattache cette dernière au groupe nombreux des églises-porches de conception carolingienne, contredisant ainsi les conclusions de M. Eugène Bach dans *La Cathédrale de Lausanne*, publiée comme tome XVI des *Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse* (Bâle 1944).

Enfin, je tiens surtout à signaler une étude du plus haut intérêt sur le couvent de Münster (Grisons) et les magnifiques fresques carolingiennes qui viennent d'y être découvertes et restaurées.

André Rapin.

Lausanne en zigzag

Il y a quelques années paraissait dans la collection des *Trésors de mon pays* un *Lausanne*, dont le texte, une notice historique, était un petit chef-d'œuvre dû à M. Jean-Charles Biaudet [1]. Mais Lausanne est assez nombreuse et diverse pour que l'on se soit risqué à faire paraître, dans la même collection, un nouveau volume consacré à la même ville, et dû cette fois à M. Samuel Chevallier [2].

Le texte en est lui aussi un petit chef-d'œuvre : c'est un mélange délicieux de poésie et d'humour, de bonhomie narquoise et d'observation amusée, de lucidité et d'amitié souriante ; refusant de rien prendre trop au sérieux, l'auteur nous conduit, au hasard de promenades savamment préméditées, voir ce qui a accroché son regard et son affection. Quant à l'illustration, elle est due au seul Max Chiffelle, qui s'est piqué au jeu de montrer, selon le propos de M. Chevallier, une Lausanne faite de maisons perdues entre des arbres ; la plus amusante de ses photos est sans doute celle qui laisse deviner le Petit-Chêne à travers un rideau de feuillage, une image qui vient de disparaître pour toujours ; mais il y a toutes les autres, les magnifiques vues d'arbres et de parcs, de lac et de ciel, qui subsistent.

Si l'on me demande lequel de ces deux *Lausanne* il faut donc acheter, je n'hésiterai pas à répondre : tous les deux, assurément.

L. J.

---

[1] Jean-Charles Biaudet, *Lausanne*. Trésors de mon pays, n° 18. Editions du Griffon, Neuchâtel 1946. 20 pages et 32 planches hors texte.

[2] Samuel Chevallier, *Lausanne en zigzag*. Photographies de Max-F. Chiffelle. Trésors de mon pays, n° 62. Editions du Griffon, Neuchâtel 1953. 28 pages et 48 planches hors texte.

Lausanne. — Imprimerie La Concorde. 643/6.55